AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 1-12-65 383460

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F.

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404-94

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

Bulletin n° 53 26 février 1965

LES TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Pour les arboriculteurs, ainsi que pour les amateurs possédant pommiers et poiriers, les tavelures constituent des parasites redoutables qui occasionnent des dégâts très importants à ces cultures.

Les champignons auteurs de ces maladies forment des taches sur les feuilles et les fruits. Les feuilles atteintes constituent toujours une source de contaminations ultérieures et si l'attaque est forte elles tombent précocement diminuant d'autant les possibilités d'assimilation de l'arbre. Quant aux dommages sur fruits, ils diffèrent suivant l'époque à laquelle ils ont lieu. Si le fruit est très jeune, il dépérit. S'il est déjà noué, il se produit au niveau de l'attaque une nécrose qui entraine par la suite une croissance irrégulière. La déformation qui en résulte est le plus souvent accompagnée de craquelures. Enfin, sur pommes et poires approchant de la maturité,les tavelures occasionnent des taches noirâtres plus ou moins étendues. Elles déprécient les fruits et surtout constituent des voies d'accès pour différents champignons auteurs de pourritures (Monilia, Penicillium....) Il s'ensuit une conservation difficile et pratiquement l'impossibilité de commercialiser la récolte.

Outre les taches sur feuilles et fruits, on observe parfois des attaques sur jeunes rameaux, exceptionnellement dans le cas du pommier, mais assez fréquemment chez le poirier. Etant donné que les rameaux atteints doivent être supprimés, cette ablation peut constituer un dommage grave, notamment pour les arbres en formation.

Les tavelures apparaissent donc bien comme des parasites redoutables des arbres fruitiers à pépins, aussi est-il nécessaire, pour mieux les combattre, de connaître le déroulement de leurs infestations au cours de la période végétative qui s'étend du printemps à l'automne.

*

* *

.../...

P. 73

Si l'on excepte le cas particulier des chancres sur rameaux, les champignons des tavelures ne demeurent pas sur les arbres durant le repos hivernal. Les premières contaminations proviennent d'éléments extérieurs.

En effet, c'est essentiellement dans les feuilles tombées au sol que ces parasites persistent d'une année à l'autre. Ils se maintiennent en état de vie active dans les feuilles mortes, y développant des organes spéciaux à l'intérieur desquels se forment des germes nommés " ascospores ". Au printemps, ces spores parviennent au contact des jeunes feuilles et des bouquets floraux des pommiers et poiriers. Des infestations peuvent alors avoir lieu, constituant les " contaminations primaires ". Elles sont suivies de l'apparition de taches sur lesquelles naissent des spores d'un type différent : les conidies, qui sont susceptibles de provoquer de nouvelles contaminations dites " secondaires ".

De ces " contaminations primaires " par ascospores et " secondaires" par conidies, il sera question dans les notes à venir, mais dès à présent, il est nécessaire d'éxaminer quel danger représentent les chancres sur rameaux.

*

*   *

Les pousses de poirier peuvent être infestées au cours de leur développement, mais la tavelure ne se manifeste alors que durant l'hiver et le printemps suivants.

Il se produit, par places, de véritables petits chancres par exfoliation des tissus, qui laissent apparaître de minimes masses noirâtres, arrondies, porteuses de très nombreuses conidies. La production de celles-ci débute généralement avant le départ de la végétation, mais se poursuit jusqu'à une date avancée du printemps. Il s'ensuit que ces spores se trouvent à proximité des feuilles et des bouquets floraux en développement. Elles sont donc dans les meilleures conditions pour provoquer des attaques sur ces différents organes et être à l'origine de " contaminations primaires ", au même titre et avec les mêmes conséquences que celles produites par ascospores.

Il importe donc de détruire ou au moins de réduire au minimum cette source particulière de contamination primaire avant le départ de la végétation des poiriers. On y parviendra en supprimant d'abord, dans toute la mesure du possible, les rameaux atteints de chancres. Ultérieurement, pour compléter cette action, il sera nécessaire d'effectuer un traitement fongicide à forte dose, au moment le plus opportun, soit juste au début du débourrement (Stade C).

F. BARBOTIN
Ingénieur des Services Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux